

Afin de mieux tromper l'espion, il doubla le pourboire du charretier ; de cette manière, il réussit à le faire partir sans bruit et immédiatement vers le pays d'où il venait, et il se trouva seul avec son secret et sa cloche, jouissant déjà en perspective de la révolution qu'il allait produire dans la contrée. Cependant la cloche n'est pas comme un filre qu'on peut dévisser et mettre dans sa poche à volonté ; et force fut au père Trinquet de mettre dans sa confidence sa femme et son serviteur, mais en leur recommandant la discrétion la plus absolue.

XI.

DE L'EAU ! DE L'EAU !

Le père Trinquet n'eut pas la patience d'attendre le soleil ; il se leva au chant du coq, réveilla tout le monde dans la maison. Il ne tenait pas dans sa peau. Son imagination allant au-devant des choses, il joignait par anticipation de l'accueil que le capucin et le curé allait lui faire, à la découverte du secret. Les minutes lui paraissaient des heures. Enfin, se rappelant que les prêtres se lèvent de bonne heure, il quitta son logis, courut au presbytère et demanda le curé.

— Il n'y est pas, répondit la cuisinière.

— Comment ! Il n'y est pas ? Il doit y être.

— Je vous dis qu'il n'y est pas ; voulez-vous le savoir mieux que moi.

— Alors où est-il ? Car enfin, à cette heure.....

— Cherchez-le, répliqua Gertrude d'un ton grincheux.

Le brave homme qui ne voulait pas gâter son affaire demanda doucement si le père Athanasse était arrivé.

— Le père Athanasse est au confessionnal, et certes je n'irai pas l'appeler.

Il y avait de quoi perdre patience ; mais, en vue du triomphe à venir, le père Trinquet sort sans mot dire et se rend à la sacristie. Il trouve le capucin s'habillant pour célébrer la messe.